



BAZOCHE

Journal de l'Église Réformée
de Tours et de Touraine

numéro 44

mars avril mai 2010

VOUS AVEZ DIT « DIACONIE » ?

Annie SOUTTER

Ne cherchez ce mot ni dans le *Larousse*, ni dans le *Robert*, ni dans la Bible, vous ne le trouverez pas... Et pourtant, il résonne à nos oreilles comme un mot familier, peut-être à cause de son cousinage avec diaconat. Dans le protestantisme, le diaconat est bien connu et évoque tout de suite une idée d'entraide, de service dans l'Église. D'après la T.O.B., le mot « diacre » est un terme technique de l'Église ancienne désignant ceux qui sont chargés de venir en aide aux pauvres et aux malades. Nous y voilà : du grec *diakonos, serviteur.

Mais, « à la suite de Jésus, le Christ, nous sommes tous appelés à devenir serviteurs, solidaires de tous les humains, là où ils sont menacés et opprimés, méprisés ou exclus. » (Synode régional de Royan 2009)

En fait, l'Église et le diaconat sont indissociables, même si ce sont deux associations légalement et administrativement distinctes. On y retrouve souvent les mêmes personnes venant se ressourcer dans les activités d'Église et mettant la main à la pâte pour l'entraide.

Et, pour revenir à la diaconie, je citerai le pasteur Paolo RICCA (Nancy 2002) : « La diaconie est Église en actes, corps du Christ penché sur le corps malade de l'humanité pour le soulager... La diaconie, c'est **LA PRÉSENCE**, c'est être là, éveillé, à côté de celui qui souffre... Mais être présent veut dire principalement avoir du temps..., du temps pour faire silence et **ÉCOUTER**..., du temps pour **PARLER**, apporter des réponses, ne pas décevoir..., sans oublier **LE GESTE** qui est aussi une parole qui dit plus, une parole-acte. »

Bien sûr, chaque chrétien peut et doit agir individuellement dans ce sens, mais dans certains cas, l'action collective est aussi nécessaire et c'est là qu'intervient le diaconat, association loi 1901, pour des actions solidaires non seulement au

sein de l'Église, mais aussi avec d'autres associations dans la ville et même « hors les murs ». Aider sans condescendance vis-à-vis des autres et ne pas vouloir supprimer toutes les souffrances du monde, Jésus-Christ nous aide à les porter, c'est la spécificité des associations chrétiennes.

UN LIFTING POUR LE JOURNAL BAZOCHE

Cathia VILLA

Les nouveaux locaux sont l'occasion d'une réflexion sur ce qu'on laisse ou ce qu'on emporte. Aussi l'équipe de rédaction du journal se pose-t-elle des questions : quel nouveau nom pour notre journal ? Pour dire quoi ? Sous quelle forme ? D'ailleurs, qu'attendent nos lecteurs de ce rendez-vous trimestriel ?

C'est dans ce contexte que nous avons souhaité **aller à votre rencontre** pour comprendre vos attentes afin de mieux faire correspondre nos articles à vos besoins. C'est pourquoi quelques jours après la diffusion de ce numéro, des bénévoles de la paroisse vous **contacteront par téléphone** pour recueillir vos remarques et envies.

Nous vous remercions par avance pour votre précieuse collaboration mais d'ici-là nous sollicitons votre imagination pour trouver un nouveau nom à ce journal et réfléchir à son futur contenu !

SOMMAIRE

Vous avez dit « diaconie ? »	p.1	Les joies et les peines	p.14
Un lifting pour le journal	p.2	Musique au Temple	p.14
Au nom de Jésus-Christ	p.3	Autres dates à retenir	p.15
Aumôneries en Touraine	p.4	Les bâtiments... le plan	p.16
Semaine de l'unité à Amboise	p.6		
Rue de la Fuye	p.6		
Les Psaumes	p.7		
Prions pour l'Église de Laval	p.9		
Projet Congo	p.10		
Les bâtiments paroissiaux	p.10		
Mots croisés	p.12		
Annonce	p.12		
Pâques	p.13		

Directeur de la publication :

Émile GENOUVRIER, président du C.P.

Rédacteur en chef : Claude BUSSON, 02.47.51.62.27 -
claude-busson@wanadoo.fr

Ont aussi participé à l'élaboration de ce numéro :

Marie-Hélène COURBIN, Philippe HÉRAULT, Bernard MIQUEL, David MITRANI, Cathia VILLA

Expédition : Martine BOUCHERY (poste), David MITRANI (mail)

« *Solidaires au nom du Christ Jésus – Quand l'Église reconnaît sa vocation diaconale* » était le sujet national du synode régional qui s'est tenu à Royan en novembre dernier. À son tour le synode national de l'Église Réformée de France étudiera ce sujet avec l'éclairage des avis des 8 synodes régionaux.

Le théologien Karl BARTH rappelait que la diaconie est d'une manière générale un « acte de service ». Le service de Jésus a consisté à annoncer la Bonne Nouvelle du règne de Dieu en paroles et en actes dans la puissance de l'Esprit, manifestant ainsi l'amour et l'accueil inconditionnel de Dieu à tous les humains et en premier lieu aux « plus petits », aux exclus. Ainsi à la suite de Jésus, le Christ, nous sommes tous appelés à devenir serviteurs, solidaires de chaque humain. La vocation diaconale est constitutive et indissociable de la vie chrétienne, partie intégrante du sacerdoce universel. Pour Dietrich BONHOEFFER, « l'Église n'est l'Église que lorsqu'elle vit pour les autres ».

Il faut maintenir le lien entre culte et service, tenir ensemble parole et action. En effet, le culte ne doit pas être coupé des réalités de notre vie humaine. Au contraire les moments de la liturgie – l'accueil, l'échange de nouvelles, l'offrande, la prière intercession, l'envoi – mais aussi le pot de l'amitié à la fin du culte, sont faits pour nous revigorer et nous renvoyer dans le monde pour vivre le véritable culte dont parle Paul en *Romains* 12,2.

La diaconie, c'est être sensible aux soucis des hommes. Cela demande une disponibilité d'esprit et de cœur pour être vigilant à ce qui exclut et à ce qui fait mal. Les services peuvent prendre des formes multiples. Cela concerne l'aide matérielle ponctuelle pour satisfaire les besoins indispensables mais aussi les visites, la main tendue pour aider les personnes à franchir une étape difficile, l'oreille attentive qui ne juge pas dans le respect de l'autre. Mais aussi parce qu'il s'agit de secourir l'être humain dans son entier, il a été évoquée dans ce synode : « la diaconie des sens ». Elle consiste à accompagner des personnes qui, bien qu'actives et à l'abri du besoin, sont en proie à des souffrances morales, à la solitude. Il s'agit de les aider à discerner ce qui fait vie pour elles, à les accompagner dans un projet de vie qui ait un sens pour elles.

Ces actions de diaconie peuvent venir de la part de membres des Églises locales engagés souvent de manière anonyme dans diverses formes de service dans le cadre familial, professionnel, la vie dans la cité, ou au sein d'autres associations confessionnelles ou laïques. Mais aussi de ministres engagés dans les aumôneries, œuvres, institutions et mouvements. La diaconie vient traverser toutes nos activités.

Ils sont aumôniers, à l'écoute et proches de ceux pour qui le sens de la vie, de leur vie, peut poser questions.

✓ **Rencontre avec Nathalie GUILLET, pasteur, aumônier militaire.**

Créée par Napoléon, l'aumônerie militaire permet à chacun de vivre sa foi y compris dans des situations extrêmes. Ainsi, l'aumônier militaire est-il présent dans les opérations où la France est engagée : Tchad, Côte d'Ivoire, Afghanistan où Nathalie doit se rendre bientôt.

Sur la base de Tours, comme sur les six autres où elle est présente, de même qu'en Op'Ex' (opération extérieure), le pasteur n'a pas pour objectif de convertir, ni de s'occuper exclusivement de ses ouailles. C'est à tous qu'elle s'adresse. Ici comme là-bas, elle est d'abord disponible, à l'écoute. En Op'Ex' l'éloignement des siens, les conditions de vie locale, souvent misérables, et la mort parfois proche, fragilisent et questionnent les soldats. L'aumônier, égal hiérarchique de chaque interlocuteur, devient alors un ancrage, en toute confidentialité. Si elle ne nie pas sa propre fragilité, Nathalie me dit tenir sa force du simple fait d'être là, pour ça, pour eux, au delà de ses états d'âme. Car l'aumônier est présent dans les moments cruciaux de la vie de ces hommes. « Quand on va mal, on se pose les vraies questions », me dit-elle. Et si c'était déjà cela, faire Église ? Juste être présent en vérité. D'ailleurs, à la question de savoir si un passage biblique, une parole du Christ plus qu'une autre, guident son action, Nathalie me répond que non, qu'elle circule comme le Christ et que comme lui, elle n'a que sa personne à proposer.

La prière et sa communauté soutiennent le pasteur GUILLET. Bientôt l'Afghanistan, et à n'en pas douter, de fortes sollicitations. J'ai envie de l'assurer que nous aussi, grâce au journal *Bazoche*, nous sommes avec elle, avec eux.

✓ **Rencontre avec Jean-Christophe ROBERT, pasteur, aumônier de l'armée de Terre et des hôpitaux et cliniques d'Indre-et-Loire.**

Pour le pasteur ROBERT, être aumônier est un refus : celui de déconsidérer les plus mal en point, de ne pas les rencontrer. Chacun mérite une égale attention. La visite est ce moyen. Elle est selon le pasteur le cœur du mystère pastoral. « Jésus n'a pas publié », il est l'incarnation de la Parole. Le métier du pasteur, « c'est la visite ». Rencontrer, partager sur un banc...

Son objectif est d'aider la personne à se reprendre, à retrouver une cohérence, à manifester une estime au nom de l'Évangile et dire sa douceur. À l'hôpital,

des rencontres impressionnent, des propos déstabilisent. Pour se ressourcer lui-même, Jean-Christophe s'en remet à l'Esprit qui le guide. Le sport, les congés et le repos hebdomadaire en famille réhabilitent son potentiel de relations. Ces visites sont aussi le point de départ des prédications de Jean-Christophe. Elles nourrissent une théologie concrète pour rejoindre les paroissiens dans leur propre fragilité. En toutes occasions, il faut garder présente l'idée du Royaume et si des barrières sociales, des peurs, des tabous créent des réseaux qui ne se rencontrent pas, le pasteur, aidé de l'Évangile, doit les transgresser.

Par la visite, la rencontre de ces personnes malmenées, ce sont des passerelles humaines qui s'ouvrent.

✓ **Rencontre avec Raymond ADÈLE, aumônier laïc de la maison d'Arrêt de Tours.**

Depuis 2005, membre de l'Assemblée de Dieu, Raymond est l'aumônier protestant de la maison d'arrêt de Tours. Avec l'aumônier catholique, ils sont la présence chrétienne de l'établissement qui compte 140 places mais où vivent 260 détenus, parfois 300. Cette mission occupe les mercredis et jeudis de Raymond.

D'abord, il s'adresse à tout nouvel arrivant pour signaler sa présence et dire sa disponibilité à qui souhaiterait s'entretenir avec lui. Son but n'est pas de parler de l'Évangile, mais d'assurer un soutien moral, de permettre à chacun de réfléchir à sa situation. Cela sans regard critique. Raymond écoute. Il est convaincu qu'une solution existe pour chaque homme. « Un chrétien, ça ne s'ennuie pas, ça espère. »

Le jeudi, c'est le culte, la réunion d'évangélisation pour une petite vingtaine de participants. Certains sont là pour voir, d'autres ont la foi, pas tous la même d'ailleurs. Un thème précis sert de support à cette rencontre : le respect, le pardon, pourquoi la souffrance ? Puis un tour de table permet l'échange et les questionnements, grâce à la mise en confiance de l'animateur. « Avec les musulmans, on parle de Dieu, pas de religion », précise Raymond.

Mais l'action de l'aumônier ne s'arrête pas là : don de bible, aide alimentaire, relations extérieures avec les familles... Sans oublier les liens et réunions avec l'administration pénitentiaire, ni les nécessaires temps de formation proposée par l'aumônerie nationale.

Raymond écoute en proximité ces vies et ces fragilités, avec empathie mais « sans tomber dans leurs systèmes », m'avoue-t-il. Lui aussi est soutenu par sa communauté où parfois il retrouve un ancien détenu.

Alors se dire que le Christ n'est pas venu que pour les justes et les bien-portants devient une source de motivation et de joie.

SEMAINE DE L'UNITÉ À AMBOISE

Hélène MALNUIT

Comme l'an passé, une soixantaine de membres des Églises chrétiennes, catholique, réformée et orthodoxe se sont retrouvées le 22 janvier à Amboise, chapelle St-Denis, en présence des trois ministres François MOREAU, Jean-Christophe ROBERT, Jean-Clément JOLLET, ainsi que Gilles LUBINEAU, chargé de l'œcuménisme pour le diocèse catholique. Notre réunion était honorée par la présence d'Hélène ROBERT. Il a été rappelé que David MITRANI regrettait son absence du fait de son planning.

La prière de cette année a été proposée par les chrétiens d'Écosse pour la célébration du centenaire de la Conférence d'Édimbourg.

Après le chant *Un seul Seigneur, l'évangile de Luc*, chapitre 24 a été lu par 3 participants avec prestation musicale de hautbois par Jean-Christophe ROBERT et au clavier par Pierre de KERGOMMEAUX, entre chaque lecture.

« De tout cela, c'est vous qui êtes les témoins », *Luc*, chapitre 24, verset 48, a été le thème de la soirée.

La prédication de Jean-Christophe ROBERT portant sur l'attitude des pèlerins d'Emmaüs a mis l'accent sur l'enseignement que nous apporte la démarche de Jésus à l'écoute des doutes et des angoisses des disciples avant de se révéler. Ne doutons pas nous-mêmes parfois de sa présence ?

J.C. ROBERT nous a confié son rêve de voir un jour l'unité des chrétiens autour d'une eucharistie commune, sachant bien que le chemin sera long... Après la bénédiction commune des quatre ministres, la soirée s'est terminée par une rencontre amicale autour d'un pot au cours duquel nous avons été rejoints par une vingtaine de jeunes de l'aumônerie de la paroisse St-Martin-Val-d'Amboise et du Père Philippe LANDAIS.

RUE DE LA FUYE

Jean-Christophe ROBERT

Un groupe œcuménique de lecture biblique est né rue de la Fuye à Tours. Depuis deux ans, nous sommes réunis tous les mois pour deux heures de lecture biblique des *Actes* puis de *Luc*.

Nous utilisons une brochure éditée à cette fin par l'Église catholique, et nous en débattons ensemble. À partir des réactions de chacun (car le groupe est divers, même si la part de protestants est encore faible), cette rencontre œcuménique est riche en amitié comme en débats.

Cette lecture en commun permet de revisiter les différences entre chrétiens, prendre la mesure de la diversité des nos Églises, et mesurer aussi ce que nous avons en commun, pour nous soutenir mutuellement dans notre témoignage. Un temps de prière nous réunit à chaque séance.

Le renouveau biblique catholique a permis la découverte de la Bible pour les laïcs. Mais il n'a pas modifié la doctrine catholique sur la prééminence de la Tradition sur l'Écriture, ni remis en question les doctrines du magistère qui semblent non bibliques aux protestants.

Les protestants ne cherchent pas tant à homogénéiser, à intégrer le particulier dans un horizon universel, au service d'une institution qui tiendrait les rênes d'un dessein global, qu'à souhaiter pour chacun un retour à Dieu et un changement de vie. C'est ce que nous vivons me semble-t-il dans ce groupe, et c'est une grande joie.

Le groupe est venu en masse au dernier culte-cantate, beau geste de rencontre lors de la semaine de l'unité. Prochain rendez-vous : mardi 23 février à 14h rue de la Fuye. Bienvenue !

LES PSAUMES

Claude BUSSON

Ce jeudi 12 novembre il y avait foule dans la salle 121 des Halles, pour cause le rabbin de la communauté juive de Tours allait nous parler des Psaumes.

La soirée nous a été présentée par Stéphane GUILLET, le pasteur de la communauté baptiste. Il a regretté l'absence de membres de la communauté musulmane ; il est vrai que les psaumes ne font pas partie des textes fondamentaux des musulmans.

Mendel BENAROCH nous a donc présentés les psaumes de façon claire. Il a articulé son exposé en trois chapitres.

- **Origine des psaumes et leurs auteurs** : Tout d'abord la place du livre des psaumes n'est pas la même dans le Tanakh (la Bible juive) et dans la Bible (chrétienne). Le livre des psaumes, qui en compte 150, est divisé en cinq chapitres pour rappeler les cinq livres du Pentateuque. Il y a de légères divergences dans la numérotation des psaumes, qui date du XIII^{ème} siècle. Une re-

marque cependant : les manuscrits de la Mer morte comprennent 155 psaumes ; on ne sait pourquoi 5 d'entre eux ont été supprimés. Par contre il existe quelques petites variantes entre les psaumes hébraïques et la version donnée par la Septante.

La composition de ces psaumes semble avoir été collective et anonyme ; cependant la tradition juive les attribue à 10 auteurs dont David, Salomon, Moïse, Abraham et Adam. Le psaume 92 lui est attribué. Les psaumes se sont transmis oralement au cours des siècles et n'ont été écrits que vers 500 av. J-C. Le Talmud en attribue la majorité à David.

- **Contenu des psaumes** : Ils peuvent être divisés en 4 catégories :

Louange individuelle ou collective.

Didactique, réflexion sur le mal

Complainte de personne en souffrance

Sapientiaux leçons de morale ou de vie

Il n'y a pourtant pas de liens véritables entre eux, c'est une compilation de textes écrits à des époques différentes. Certains sont très particuliers car ils sont écrits de façon alphabétique : chaque verset commence par une lettre de l'alphabet hébreu, ceci interpelle le lecteur et montre que l'on peut louer Dieu de la manière la plus complète qui soit car chaque lettre de l'alphabet le permet.

- **Les psaumes dans le judaïsme** : Ils font partie intégrante du rituel journalier d'un croyant juif, ils sont ou non accompagnés de musique. Les mots sont rythmés, chantés, ils peuvent être des louanges et mener à l'extase. Les « psaumes des degrés » sont parmi les plus célèbres : ils étaient chantés par les prêtres quand ils gravissaient les degrés du Temple. La lecture ou le chant des psaumes permet de développer sa confiance et sa foi en Dieu. Torah et psaumes se complètent.

Après ce bref exposé les auditeurs ont posé de nombreuses questions auxquelles Mendel BENAROCH a répondu de façon claire, non dépourvu d'un certain humour.

Un tour de l'assemblée a été ensuite fait pour savoir quelle place tiennent les psaumes dans leur liturgie.

Dans la communauté juive les psaumes sont intégrés à la liturgie. Ils sont utilisés dans la prière collective ou individuelle. Il y a des psaumes pour le shabbat, pour les grands moments de l'existence (circoncision, mariage, décès) pour aider les malades... Le juif vit avec les psaumes.

Dans la communauté catholique les psaumes sont répartis suivant le rythme de l'année théologique.

Dans la communauté orthodoxe les psaumes sont réservés aux moines, ils sont chantés dans les monastères, ils sont peu utilisés au cours des cérémonies religieuses, parfois sous forme de versets isolés.

Dans la communauté réformée les psaumes occupent une place centrale. Le chant de ceux-ci au cours des cultes permet aux croyants de s'exprimer.

Dans la communauté baptiste le fidèle est très attachés aux psaumes, ils ne sont pas chantés mais servent à la prière individuelle, à la confession des péchés...

La soirée s'est terminée par le chant du psaume 23 par les différentes communautés. Il a été très intéressant d'entendre comment le même texte pouvait être chanté sur des musiques aussi variées.

Le mot de la fin de cette soirée, combien riche, a été donné par le président de la communauté juive : « Jusqu'ici nos réunions interreligieuses, bien qu'intéressantes, étaient une juxtaposition de témoignages, ce soir nous avons été en communion les uns avec les autres. »

PRIONS POUR L'ÉGLISE DE LAVAL

Hélène VILLAIN

Le 20 novembre 2009, à Royan, lors de l'ouverture du synode régional, notre présidente de région, Valérie MITRANI, nous appelait à la prière d'intercession réciproque : « La prière d'intercession nous tient en éveil, dans la reconnaissance. Elle porte, elle accompagne la mission de l'Église. » Pour chaque Église locale ou mouvement protestant, Valérie a désigné une autre Église au hasard : « Engagez-vous, tranquillement, simplement, sur le chemin de la prière d'intercession réciproque. Priez pour les personnes et priez pour la mission de cette Église locale, de ce Mouvement. Que la prière soit pour vous comme le bâton sur les épaules du paysan, ce bâton qui l'aide à se tenir droit et sur lequel ses mains se reposent. Qu'elle soit en quelque sorte comme un joug léger, un joug qui vous installe dans une juste proximité même si des kilomètres vous séparent, un joug qui vous mettra l'un et l'autre dans la dynamique d'un troisième, Celui à qui appartient le chemin et qui le trace, Celui qui donne le rythme. »

Le hasard a désigné l'Église de Laval pour échanger cette prière avec notre Église. Celle-ci était représentée au Synode par Christiane DENIS, retraitée

dynamique, d'origine alsacienne, mère d'une nombreuse famille, épouse d'un ancien industriel de Mayenne, petite ville située à 20 minutes de Laval. L'Église de Laval réunit une vingtaine de personnes au culte et n'a plus de pasteur sur place depuis plusieurs années. L'année dernière, cette paroisse a été réunie à Rennes et St-Malo, avec deux postes pastoraux (dont un vacant actuellement).

Prions pour eux, leurs familles, leurs amis. « Prions pour l'efficacité de leur prédication, de leur témoignage à l'intérieur et à l'extérieur. »

PROJET CONGO

David MITRANI

Notre Consistoire avait envisagé une action commune de nos six paroisses (Tours, Blois, Orléans, Cosne, Bourges et Châteauroux). Un projet qui puisse être mené en commun, mais où chaque paroisse pourrait être autonome. Un projet qui relancerait aussi notre animation missionnaire. Bref, un projet d'Église pour rencontrer des frères et sœurs.

Le **Défap** (service protestant de Mission) nous a aidés à mieux formuler nos envies, et nous a proposé de rencontrer un consistoire de l'Église évangélique du Congo (Brazzaville). Cette Église, sœur de la nôtre dans ce pays d'Afrique équatoriale qui a connu une guerre civile il y a peu, a accepté et nous propose le Consistoire de Ngouédi, au sud-ouest du pays.

Première étape : rencontrer nos partenaires, pour mettre au point avec eux ce que nous avons envie de vivre ensemble (et ce qui est possible). Cette mission exploratoire devrait compter un membre de chaque paroisse de chez nous (dont votre serviteur pour Tours et la Touraine), et se rendre au Congo en août pour, une fois rentrés, aider le Consistoire à mettre au point de vrais projets d'échange (chorales, jeunes, entraide, prédicateurs, etc., etc.).

En attendant, priez pour ce projet, et pour l'Église de là-bas. Pour que Dieu guide, si c'est sa volonté...

LES BÂTIMENTS PAROISSIAUX

Bernard MIQUEL

C'est fait ! Nous avons signé la vente définitive de nos locaux de la Bazoche et l'achat conjoint de notre nouvelle propriété située entre les rues Marat et Le-double. La Région E.R.F. Ouest a, par ailleurs, signé l'achat d'un presbytère au 22 rue Stéphane-Pitard, où seront également nichés ses bureaux.

PÂQUES

David MITRANI

Pâques approche, fête étrange, encore basée sur un calendrier lunaire obsolète depuis longtemps ; du coup, selon notre calendrier solaire, elle change de date tous les ans, mais, en plus, ce n'est pas forcément la même pour les Juifs, les Orthodoxes et les Chrétiens d'Occident.

Pessach, fête juive, anniversaire de la libération d'Égypte ; anniversaire heureux : celui de la liberté ; anniversaire obscur : celui de la mort des premiers-nés – mais la mort a épargné les Hébreux...

Pâques de printemps, renouveau du sol, fête rurale (pour ne pas dire païenne).

Pâques chrétiennes, anniversaire d'un événement improbable, improuvable, indicible : ils ont rencontré vivant celui qui avait été mort. Mais il n'y a aucun témoin neutre, pas engagé, comme on les aime aujourd'hui : tous ceux qui l'ont vu vivant ont cru en lui, ils en ont rendu témoignage, certains en sont morts...

De la mort des premiers-nés d'Égypte à la mort du Fils unique de Dieu, de la libération de l'esclavage à la libération de la mort... Pâques victoire, fête de la résurrection, fête de tout ce qui est plus fort que la mort, fête de celui qui a vaincu la mort pour lui-même et pour nous autres : à lui la gloire !

Pâques ambiguës : il a dû traverser la mort pour arracher la victoire, il a dû assumer la totale faiblesse des hommes et des femmes, pour que sa puissance à lui les ressuscite. Dire Pâques, c'est contempler la Croix, c'est renoncer à une image d'un dieu justicier, insensible à nos misères, pour reconnaître la seigneurie du jeune homme mort cloué sur un poteau de bois.

Mort ou Seigneur ? Dans ce monde, selon ce monde, il faut choisir ainsi son camp. Tu te bats pour être un maître, pour être libre et riche, ou bien tu te laisses faire, tu te fais avoir, et tu meurs, tous les jours un peu plus, jusqu'à disparaître...

Jésus a choisi. Il a librement choisi la soumission. Il a choisi la mort, comme nous qui n'avons pas le choix. Comme les prétendus puissants, qui n'ont pas d'autre choix eux non plus. Car il n'y a pas de seigneurs, seulement des esclaves qui le savent, et des esclaves qui l'ignorent.

Mais à cause de Pâques, il y a aussi des esclaves libérés de l'esclavage, libérés de la mort. Il y a ceux qui ont vu vivant celui qui avait été mort, qui ont vu dans leur vie les traces de son passage. Et qui sont passés, avec Jésus-Christ, de la mort à la vie. Et ça, c'est un beau projet à vivre et à partager !

LES JOIES ET LES PEINES

BAPTÊME : Nicolas RUFFIN, 2 ans 1/2, fils d'Olivier et Arlette, le 3 janvier à Ste-Catherine.

OBSÈQUES : Mme Else CHÉRAULT, 83 ans, à Cinq-Mars-la-Pile le 29 décembre ; M. Gabriel BENEST, 81 ans, à Tours le 22 janvier ; Mme Arlette DUVAL (née PASTEUR), 94 ans, à Tours le 26.

MUSIQUE AU TEMPLE

Marie-Hélène COURBIN

Samedi 27 mars à 18h

Dans le cadre de la 3ème édition du Festival *Croisements* (musiques contemporaines et art plastique)

Solo orgue par Jean-Luc GUIONNET

Entrée : 10 € et tarif réduit

Dimanche 28 mars 17h

Cantates de J.S. BACH, pour voix de basse seule.

Programme : Cantates 56, 82, 158

James JENNINGS, violon ; Eleanor LEWIS-CLOUÉ, violoncelle ; Emmanuel PESNOT, baryton ; Jean-Christophe ROBERT, hautbois ; Madeleine SAUR, orgue.

Avec la participation de l'Ensemble vocal de la Bazoche (direction : Sarane PACQUETEAU).

Entrée : 12 € et 7 €

Ces cantates sont également jouées et intégrées dans la liturgie au cours des cultes des dimanches 24 janvier (cantate 56) et 28 mars (cantate 82) ainsi que lors du culte du jeudi saint le 1er avril à 20h30 (cantate 158).

Lundi 29 mars 20h

Ensemble Dulcyane,

Programme : *Salve Regina* d'Alessandro SCARLATTI et le *Stabat Mater* de Giovanni Battista PERGOLESI

Marlène GUICHARD, soprano ; Marie PERRIN, mezzo-soprano ; Judicaëlle GI-RAUDEAU-BUREAU, orgue

Entrée 12 € et 8 €

Pour plus de renseignements : www.musiqueautemple.fr

AUTRES DATES À RETENIR

Prière et cultes

Journée mondiale de prière, préparée par des femmes du Cameroun : le vendredi 5 mars à 18h à l'église du Christ-Roi (Tours-Nord).

Cultes familles à Tours : les dimanches 14 mars (avec la participation du *Tours Gospel Choir*), 25 avril et 23 mai.

Culte avec partage autour de la vocation et du ministère pastoral : le 2 mai.

Rencontre - Entraide

Dimanche 28 mars :

12h30 Repas normand (inscription : 02 47 67 27 92) – Tombola

14h30 Assemblée générale dans l'ancienne chapelle de la Bazoche

Mercredi 21 avril :

15h Rencontre des Anciens à la Bazoche – Présentation d'un voyage en Australie par A. et B. DORÉ – Goûter

Dimanche 9 mai :

12h30 Buffet de printemps intergénérationnel

Semaine Sainte et Pâques

Jedi Saint : culte cantate à 20h30 à Tours.

Vendredi Saint : culte à 19h à Tours.

Pâques : cultes à 10h30 à Tours et Ste-Catherine.

Atelier papier mâché

Un lundi par mois de 19h à 21h15 à la Bazoche : les 8 mars, 19 avril, 17 et 31 mai, 14 juin. Pensez à apporter vos idées, vos envies et votre casse-croûte.

Congés des ministres

David du 8 au 13 mars, Jean-Christophe du 10 au 17 avril.

LES BÂTIMENTS PAROISSIAUX... le plan

